



---

## COMMUNIQUE

### RAPPORT ANNUEL DE BANK AL-MAGHRIB AU TITRE DE L'ANNEE 2021

Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, a reçu aujourd'hui, samedi 30 juillet 2022 (1<sup>er</sup> Moubarram 1444 A.H.) au Palais Royal de Rabat, Monsieur Abdellatif Jouahri, Wali de Bank Al-Maghrib, qui a présenté au Souverain le Rapport annuel de la banque centrale sur la situation économique, monétaire et financière au titre de l'exercice 2021.

Dans son allocution devant Sa Majesté le Roi, Monsieur Abdellatif Jouahri a indiqué que, malgré une conjoncture internationale difficile, l'économie nationale a pu réaliser une performance remarquable en 2021, avec une croissance de 7,9% et ce, grâce à la campagne de vaccination, qui a connu un progrès exceptionnel, et au programme de relance économique lancés par Sa Majesté, en plus du maintien des stimulus monétaire et budgétaire et des conditions climatiques favorables.

Ce rebond de l'économie nationale a engendré, a-t-il précisé, une nette hausse des recettes fiscales, contribuant ainsi à réduire le déficit budgétaire à 5,9% du PIB, alors que la reprise sur le marché du travail n'a été que partielle.

D'un autre côté, il a souligné que les échanges extérieurs ont enregistré une amélioration remarquable et les transferts des marocains résidants à l'étranger ont atteint un niveau record de 93,7 milliards dirhams, permettant ainsi de contenir le déficit du compte courant à 2,3% du PIB. Les avoirs officiels de réserve de Bank Al-Maghrib se sont ainsi établis à l'équivalent de 6 mois d'importations. Pour sa part, l'inflation est ressortie à 1,4% au lieu de 0,7% une année auparavant, sous l'effet essentiellement des pressions d'origine externe.

Dans ce contexte et pour soutenir la reprise de l'économie, Monsieur le Wali a précisé que Bank Al-Maghrib a maintenu l'orientation accommodante de sa politique monétaire et a reconduit les mesures mises en place en 2020 dans le cadre de la réponse à la crise, contribuant ainsi à la poursuite de la tendance baissière des taux d'intérêt et au maintien du rythme relativement soutenu du crédit bancaire.

Il a par ailleurs indiqué que sur le marché de change, alors que le cours du Dirhams est resté à l'intérieur de la bande de fluctuation, la Banque a poursuivi ses efforts visant à sensibiliser les acteurs économiques notamment les petites et moyennes entreprises aux risques de change.

Somme toute, il a affirmé que grâce à une mobilisation exceptionnelle, sous le leadership de Sa Majesté, notre pays a réussi à résister à la crise et à assurer un retour sans heurt à la normalité de l'activité économique et sociale. Cela a permis de rehausser la confiance et de redonner l'espoir de retrouver, voire dépasser, les performances économiques et sociales d'avant crise.

Toutefois, alors que le monde s'apprêtait à entrer dans l'ère post-covid, a-t-il ajouté, le déclenchement de la guerre en Ukraine a accentué les perturbations du commerce mondial et la flambée des prix et a engendré une détérioration des perspectives économiques et une intensification des incertitudes qui les entourent.

Face à un tel environnement international, Monsieur le Wali a affirmé qu'il est impératif que les autorités publiques donnent la visibilité nécessaire pour redynamiser l'investissement privé et renforcer l'adhésion à l'action publique. Celle-ci requiert plus de transparence dans le processus de décision, une communication claire sur les choix opérés et des évaluations régulières et objectives de leur mise en œuvre.

Toutefois, pour de nombreux chantiers en cours, ces prérequis ne sont pas suffisamment pris en compte. Le cas de la réforme de l'éducation en est un exemple édifiant. Sa mise en œuvre connaît plusieurs changements, ce qui peut nuire à la mobilisation nécessaire pour la concrétisation de ses ambitieux objectifs.

Sur un autre registre, Monsieur le Wali a indiqué que le chantier de la généralisation de la protection sociale, lancé par Sa Majesté, est cité aujourd'hui en exemple par les institutions et les partenaires internationaux. Pour sa réussite et sa finalisation dans les délais prévus, il est indispensable de mener à bien les projets parallèles, qui devraient permettre de mobiliser une partie des ressources nécessaires, tels que l'achèvement de la réforme du système de compensation et la mise en œuvre du registre social unifié. En outre, la réforme des régimes de retraite est encore partielle et incomplète, alors que les équilibres financiers de certains d'entre eux connaissent une détérioration inquiétante.

A cet égard, il a spécifié que des marges potentielles résideraient également au niveau de plusieurs projets que Sa Majesté a initiés. Il s'agit en particulier de la refonte du secteur des entreprises et établissements publics, pour une plus grande efficacité et une meilleure contribution à la dynamisation de l'investissement, et de l'opérationnalisation du Fonds Mohammed VI pour l'investissement, qui permettraient, parallèlement à l'adoption du projet de la charte d'investissement, d'espérer un nouveau souffle pour le tissu productif national, qui en a tant besoin.

Par ailleurs et compte tenu des conséquences palpables du changement climatique, M. Jouahri a plaidé pour un changement de paradigmes en matière d'élaboration des politiques de lutte contre ce phénomène. Il conviendrait ainsi selon lui d'opter pour une approche holistique et surtout ferme pour renforcer la prise en compte des exigences climatiques comme une constante fondamentale de toute action publique ou privée.

Enfin, Monsieur le Wali a souligné que le monde s'apprête à entrer dans une nouvelle ère marquée par des changements profonds de paradigmes que les crises successives ont

enclenchés ou accélérés. Face à cet environnement difficile, il a rappelé que les véritables atouts de notre pays restent ses constantes nationales et son capital humain. Il est donc impératif que toutes les parties prenantes et les forces vives du pays se mobilisent derrière Sa Majesté dans un élan et un esprit où l'intérêt national prime sur toute considération personnelle, catégorielle ou partisane, et ce en vue de la concrétisation tant attendue de l'ambition de hisser notre pays au rang des pays émergents.